

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1376

Rubrik: Consommation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Globalement, les Suisses restent sages

Quelques indices témoignent que, prudemment, les Suisses dépensent un peu plus.

Tous les Suisses?

PAR-DELÀ LES ALÉAS de la conjoncture, les consommateurs, les Suisses du moins, restent globalement sages. Ils gardent à la fois ce fond de pessimisme qui prévient les élans inflationnistes et la petite dose de confiance nécessaire à toute relance. Cela dit, en bons sujets roublards du régime capitaliste, les consommateurs suisses pratiquent eux aussi l'égoïsme du comportement pro-cyclique: pour mieux se couvrir, ils anticipent les mouvements de la conjoncture et, ce faisant, ne manquent pas de les renforcer. Sauf à demeurer sur une très sage position d'attente plutôt positive comme ils le font maintenant depuis l'été dernier. En juillet et octobre 1998 comme en janvier 1999, l'indice global du climat de consommation s'est inscrit à +2 ou +3 points, comme l'ont montré les enquêtes trimestrielles effectuées auprès d'un millier de ménages par l'Office fédéral du développement économique et de l'emploi (OFDE, ex-Ofiamt). Inférieur à zéro pendant huit années consécutives, cet indice, qui reflète l'appréciation globale que font les ménages de la conjoncture générale et de leur propre situation économique, est redevenu positif en juillet dernier.

Bon résultat du commerce de détail

L'événement est passé inaperçu en lui-même, mais il reste très visible par les comportements induits. Ainsi, les chiffres d'affaires du commerce de détail ont progressé l'an dernier de 1,4% en termes réels, un taux record pour les années nonante; quant aux ventes d'automobiles, elles ont également augmenté dans des proportions nettement supérieures aux années précédentes.

Pour autant, les consommateurs suisses ne s'abandonnent pas à l'euphorie. Ils craignent une hausse générale des prix intérieurs, après l'augmentation de 0,1% en janvier, directement liée au relèvement du taux de la TVA au début de cette année. En outre, ils ne croient pas encore au retour du plein emploi: l'estimation des ménages concernant la sécurité des places de travail s'inscrit à -62 points depuis octobre dernier, contre -91 un

an plus tôt et -145 en octobre 1996 (niveau négatif record).

Société toujours duale

Le climat général de la consommation en Suisse s'améliore donc nettement, et semble-t-il durablement. Mais la reprise qui se confirme n'emporte pas tout le monde dans son mouvement ascendant. Ceux qu'elle oublie connaîtront une précarité encore plus dure à vivre. Curieusement, à l'heure de l'aggravation de la fracture sociale, l'expression de société duale a disparu du vocabulaire journalistique et courant. On lui préfère désormais les notions, contradictoires mais fortement liées, d'exclusion, qui sonne inéluctable, et de cohésion, que l'on sent bien fragile. *yj*

MÉDIAS

La NZZ, le sexe et l'argent

LA NZZ EST INCOMPARABLE pour tout ce qui concerne l'argent. Le numéro de janvier de la revue *Folio* en est la preuve. Elle est distribuée aux abonnés du quotidien zurichois et du *Bund*, bernois. Intitulé «Sexgeschäfte». Sur la couverture, un billet de 100 francs plié. En fait, le dossier de ce numéro donne des indications chiffrées sur l'important marché du sexe, sur ses acteurs, sur leurs finances et sur ses différents aspects à l'époque médiatique que nous vivons. C'est précis, clair, direct. Une journaliste explique les deux nuits passées comme danseuse de strip-tease à Hambourg. Cinq portraits d'exploiteurs du sexe à Zurich et en Suisse centrale nous font découvrir leur motivation, leurs revenus et leur double vie; comment expliquer, plus tard aux enfants, la profession des parents? Comment camoufler son activité lorsqu'on est membre actif de l'UDC zurichoise? La conclusion de l'introduction donne le ton (trad.): «En bref, le commerce du sexe fait partie du quotidien. Toutes ses faces doivent donc être traitées dans ce cahier.» Cela nous paraît avoir été fait correctement et sans recherche de sensationnalisme, selon l'éthique du journal. *cfp*